



## David Rowe : qu'est-ce qu'un « copper collage » ?

En anglais, copper = cuivre. Collage... = collage. Mais l'originalité très grande de l'œuvre de Rowe consiste en un procédé coloré unique qu'il emploie grâce à des réactions chimiques. Les acides attaquent le cuivre à la manière des eaux-fortes, mais le dessin pur est complété par des compositions de teintes différentes, obtenues selon son secret personnel et qui donnent de véritables tableaux qui ont l'air d'être peints sur métal et encore... Vraiment très beau.

Il faut dire que Rowe est un scientifique et un « matheux » dont les connaissances techniques ont été mises au service de son art.

— Souvent, nous lui avons-nous dit, les scientifiques sont aussi de grands musiciens. Pour vous, les arts plastiques occupent cette place de choix ?

— Oui, tandis que Bach, surtout, attire les mathématiciens, j'ai été poussé irrésistiblement vers la peinture. J'ai fait beaucoup de figuratif au début, mais peu à peu, mes

copper collages m'ont complètement absorbé.

Volutes et roues, cercles concentriques et compositions abstraites abondent. Mais aussi le rêve, les évocations poétiques, les assemblages particulièrement heureux de teintes fondues, enchaînées ou au contraire très contrastantes, ce qui donne un relief étonnant à ces tableaux ronds ou allongés, panneaux verticaux ou simples carrés.

Tout au long de la galerie de l'Intercontinental, devant touristes ou indigènes ravis alternent des tons éclatants et des sujets plus doux pour leur plus grand plaisir. David Rowe y a déjà exposé, d'ailleurs, ainsi que dans des galeries de San Francisco et Berne, Londres et Zurich, Jamaïque et Munich, Barbades et Glaris, etc., etc. Il a « fait un malheur » à sa récente exposition de l'atelier Cora à Hermance et on comprend l'engouement du public pour cette technique si bien mise au point qu'on l'oublie pour ne plus songer qu'au résultat si poétique.

Camille Sauge